J'ose vivre
J'ose aimer
J'ose donner
J'ose être

Totalement passionnée

Citation de Gabriella van Rij

Avec Toute Ma Force

Copyright 2014 – Auteure : Gabriella van Rij
Editeur : We Open Doors Inc.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être copiée ou transmise sous quelque forme que ce soit ou par quelque moyen que ce soit sans l'autorisation écrite de l'auteur.

ISBN: 978-0-9866533-9-1

Vous pouvez commander votre copie de ce livre via amazon.com ou http://gabriella.global/

Pour davantage d'information à propos de ce livre, ou pour commander plusieurs copies ou encore pour réserver l'auteure pour une conférence ou un exposé, contacter:

Bobbie Folsom: 1.844.888.KIND (546)

Titre original : With All My Might

Traducteur : Claude Talmant

Correcteur : Franck Salanson

Concept de la page de couverture: Norman Thorton

Design de la page de couverture : Gabriel Monty & Rajat Sharma

Design de la couverture arrière: Yoko Matsuoka

1re Edition

Musulmane de naissance, j'ai reçu une éducation catholique…
D'un orphelinat, je suis passée à une famille de diplomates…
De repas simples, je suis passée aux dîners trois étoiles…
Née au Pakistan, j'ai grandi en Europe…

Chaque jour à devoir me défendre dans la cour de récréation :
« Cette belle femme, grande et blonde, qui vient te chercher,
c'est vraiment ta mère ? »

Nous avons tous été conditionnés ou poussés à nous conformer par les personnes qui nous sont les plus proches. Des problèmes naissent souvent du conformisme. Il est possible de surmonter les deux, de se libérer des contraintes, et de devenir fier de sa propre identité.

Ce livre parle du conformisme, des difficultés et de la diversité.

Soyez fidèle à vous-même !

Soyez vous-même et,
je vous en supplie,
ne vous en excusez point !

Avec Toute Ma Force

de

Gabriella van Rij

Une dédicace toute particulière

Je souhaiterais dédier mon premier livre à ma fille Alexandra.

Du moment où tu as été conçue, je t'ai attendue avec impatience. J'ai chéri chaque minute de ma grossesse ; ce fut une aventure incroyable.

Tu as été un bébé et une enfant choyée, mais c'est surtout l'adulte que tu es devenue que j'ai appris à admirer et respecter.

Tu es fidèle et aimante, une fois que tu laisses quelqu'un entrer dans ton monde. Alors l'amour et le rire présents en toi coulent à flots.

Tu es mon amie et ma confidente, et je te remercie de faire partie de ma vie ; je ne le prends jamais pour acquis, pas le moindre instant.

Ta « Mama »

Une autre dédicace importante

Je souhaite également dédier ce livre à six femmes remarquables sans qui mon existence et ce que je suis devenue aujourd'hui n'auraient pas été possibles. Ces six femmes m'ont influencée, chacune à sa façon, et elles se sont toujours souciées de mon sort.

A *Reshan*, ma mère biologique, qui m'a donné la vie et le sein dans les premiers jours de mon existence, et qui a eu la clairvoyance de me remettre à un orphelinat catholique. Merci pour l'amour que j'ai toujours ressenti. Sans que je me l'explique, il semble que ces dix premiers jours aient fait toute la différence.

A *Helen*, qui s'est souciée du sort d'une orpheline au point d'éplucher l'énorme paperasserie qui me permettrait de quitter le pays et de me retrouver dans les bras de parents adoptifs impatients.

A *Maaike*, ma tante, qui a fait ce long voyage vers le Pakistan avec son mari pour venir chercher sa future nièce. Ce simple fait mérite un moment de réflexion : voyager autour du globe en 1966 n'était pas mince affaire. Elle n'est plus là pour lire ceci ; c'est pourquoi je remercie ses deux filles d'avoir une

mère si merveilleuse qui n'hésita pas à venir me chercher comme si j'étais à côté !

A M*arijke*, ma mère adoptive, je te remercie d'avoir souhaité accueillir une étrangère dans ta famille. Tu as surmonté la paperasserie et n'as jamais abandonné. Durant les 40 dernières années, j'ai regardé avec émerveillement ton incroyable passion pour certaines choses. Merci d'avoir voulu aider une orpheline, merci d'avoir voulu m'aider…

Nous avons fini par nous rapprocher ; je chéris ces dernières années durant lesquelles nous avons reconnu la personne aimante que chacune d'entre nous était, à sa façon. Merci de m'avoir donné un foyer, M*oeke*[1].

A M*ans*, ma tante, qui déborde d'humour, de rires et d'amour. Merci pour l'amour que tu m'as donné alors que j'étais enfant. Tu m'as raconté la vérité, sans rien omettre, et tu as joué la médiatrice à plusieurs reprises entre ma mère et moi, ce qui n'a pas dû être simple puisqu'elle est ta sœur. Merci de m'avoir soutenue toutes ces années, de ne m'avoir jamais oubliée et de ne pas avoir laissé notre relation s'étioler. Tu n'ignorais jamais quand j'étais seule ou que j'avais grand besoin d'un mot affectueux ou d'encouragement. Tu me manques profondément…

---

1 Moeke est le nom néerlandais traditionnel donné à une mère.

A ses quatre enfants, je n'ai pas assez de mots pour vous dire ce que votre mère représente pour moi. Elle fut et restera un rayon de soleil dans ma vie.

A H*ans*, ma tante, qui fut si douce et généreuse avec moi tout au long des années. Elle me faisait toujours une place chez elle, bien qu'elle eût déjà six enfants. Elle trouvait toujours le temps de m'écouter, me conseiller et m'encourager.

∞

Un grand nombre de personnes ont croisé mon chemin durant mes pérégrinations. Je souhaiterais remercier certaines d'entre elles personnellement, pour avoir exercé une influence positive sur ma vie. La liste est trop longue, j'ajouterai donc ces dédicaces et remerciements à la fin du livre.

Tout ce qui le préoccupait était que je ressemblais à ces gens et il était clair qu'il se demandait si je pouvais devenir hostile.

∞

J'ai eu de nombreuses expériences avec le racisme, mais les trois incidents suivants m'ont profondément marquée.

Le premier arriva lors de réceptions organisées par mes parents lorsque j'étais enfant. Certains de leurs amis âgés demandaient de temps à autre pourquoi je ne m'étais pas lavée correctement. Je me souviens de mon père debout près de moi lorsqu'une vieille dame me posa la question en français. J'étais interloquée et me tournai vers mon père pour qu'il me vienne en aide ; il me renvoya hors de la pièce. La vieille génération ne comprenait tout simplement pas. Pourquoi la peau colorée serait-elle sale alors que chacun sur cette planète essaie désespérément de bronzer l'été ? Quelle notion tordue que cette histoire de couleur !

Penses-y un instant. Souvent une peau légèrement colorée est mieux appréciée qu'une autre plus foncée. Bien d'autres cultures, par exemple les Thaïlandais ou les Japonais, pour n'en citer que deux, restent à l'ombre avec des ombrelles tout au long de l'été pour garder la peau claire. Il semble qu'ils cherchent à se distinguer de la classe laborieuse, ceux qui

sont halés à cause de leur travail à l'extérieur pendant les mois d'été.

∞

La deuxième expérience m'ayant fortement choquée s'est déroulée lors d'un voyage entre Tokyo et Bruxelles. Comme tu le sais, Mark, j'ai un passeport néerlandais. Tous les aéroports européens ont deux lignes d'attente en arrivant à l'immigration : une pour les titulaires de passeport de l'Union Européenne et l'autre pour le reste du monde. Ce jour-là, l'aéroport de Zaventem[11] était bondé, plusieurs gros porteurs venant du monde entier ayant atterri en même temps. Le personnel de sécurité aidait les passagers en les orientant vers les bonnes files d'attente. L'un d'eux s'approcha de moi et sans même regarder mon passeport me dit que j'étais dans la mauvaise file. Je lui répondis poliment que j'avais un passeport européen. Il me répondit que ça lui était égal et que je devais rejoindre l'autre ligne. Je fis plusieurs allers-retours car dans l'autre file d'attente, en vérifiant mon passeport, ils me renvoyaient systématiquement vers la première file. Finalement, après avoir navigué de l'une à l'autre pendant trente minutes, je vis un grand bonhomme au look étranger dans la file réservée aux citoyens européens. Je me mis à son côté et, lui, me regardant de haut en bas, me demanda si j'allais bien. Je lui dis, en français, que je serais curieuse de

11 Zaventem est l'aéroport de Bruxelles, en Belgique

voir si lui pouvait passer parce que moi je n'y arrivais pas et je lui dis aussi très gentiment que sa couleur de peau était quand même plus foncée que la mienne. Il éclata de rire et me dit de rester près de lui. Je le remerciai et je lui dis que de toute façon il ne pourrait pas passer, mais que ce serait amusant de voir ce qui allait se passer. Il répondit avec beaucoup de détermination dans la voix : « On va voir ça, n'est-ce pas ? ». Son visage était un grand point d'interrogation. C'était un bel homme, un homme noir très bien habillé, de toute évidence un homme d'affaires.

Enfin, ce fut notre tour. L'homme montra son passeport sans que je puisse le voir vraiment, le comptoir étant trop haut pour moi. Exactement comme je l'avais prédit, il fut toisé avec dédain et on lui dit d'aller dans la queue pour les étrangers. D'un ton sec, il fit remarquer que son passeport était français, qu'il était citoyen français et membre de l'UE. L'agent derrière le comptoir s'en moquait éperdument et continua à lui parler comme si ce n'était qu'un moins que rien. L'homme resta poli, ce que j'admirais (j'aurais pu retenir un ou deux trucs), et demanda à parler au responsable, sans bouger.

Le responsable arriva, il avait un air débraillé et se frottait un ventre énorme (comportement on ne peut plus vulgaire), et demanda quel était le problème. L'homme, mon allié,

répondit de manière digne qu'il était colonel dans l'armée française et montra ses documents militaires. Oh la la, qu'est-ce que c'était amusant ! Je sautais de joie, c'était un tel soulagement de voir cet homme leur tenir tête. Il se tourna vers moi et dit : « Cette jeune demoiselle voyage avec moi et elle est (jetant un coup d'œil sur mon passeport) hollandaise. Vous n'avez pas intérêt à lui créer des problèmes. ». Il va sans dire que je franchis l'immigration en quelques secondes. Je remerciai avec effusion cet homme qui en retour me demanda si tout cela m'arrivait souvent. Je lui dis que j'étais habituée à ce genre de traitement et particulièrement dans cet aéroport. Il me dit avoir honte de voir des gens capables de traiter les autres de cette façon et me dit de défendre qui j'étais. J'étais parfaitement d'accord et je l'ai toujours fait depuis.

C'est un sentiment réellement angoissant de se sentir agresser pour quelque chose que vous ne pouvez pas changer du tout, comme la couleur de votre peau.

Je crois que c'est différent si vous êtes une femme d'un mètre cinquante et non un homme imposant avec un grade important dans l'armée. Mais il avait diablement raison ! Quoi que les êtres humains fassent les uns aux autres, nous devons faire front et défendre nos droits. Nos valeurs et nos croyances sont importantes, et aucun être humain ne peut nous faire ramper et nous faire sentir inférieurs à cause

de notre race ou notre couleur. Je n'avais pas compris à ce moment-là que ma fierté était tout ce que j'avais.

∞

Ma troisième expérience avec le racisme surpasse les deux premières. Le pire racisme que j'ai connu dans ma vie fut en Belgique et de la part de mes beaux-parents, que je n'ai jamais rencontrés. La plupart des gens ne se doutent pas du racisme dans ce pays. La Belgique est divisée en deux parties ; la partie française qu'on appelle la Wallonie et la partie flamande, les Flandres. A Bruxelles, on parle les deux langues. Bruxelles est une grande ville avec de nombreux quartiers. Mes beaux-parents habitaient l'un d'eux, Dilbeek. Quand on conduit sur le périphérique, autour de la ville, au moment de passer la sortie Dilbeek, on peut voir une énorme banderole déployée sur un pont qui dit *Waar de flaming thuis is*, ce qui signifie : « Là où les Flamands sont chez eux. ».

Tu connais bien la Belgique, Mark ?

« *J'adore m'y rendre et j'adore la bière.* »

Oui, je suis d'accord pour ce qui est de la bière. La nourriture aussi y est fantastique, et les restaurants extraordinaires, mais tous les habitants ne sont pas aussi sympathiques.

Gabriella van Rij est une personne qui a osé vivre sa vie de toute sa force. Née au Pakistan et adoptée par une famille néerlandaise à l'âge de trois ans, Gabriella sait ce que c'est de ne pas s'intégrer et de composer avec toutes les formes d'intolérance et d'opposition. Ce sont ces expériences qui l'ont propulsée dans la vie et guidée dans son itinéraire d'acceptation de soi.

Gabriella et son équipe multiculturelle de **We Open Doors**, se battent pour éduquer des groupes dans le monde entier sur les problèmes de racisme, d'intolérance, de préjugés, de harcèlement, d'adoption et de multiculturalisme. Elle est perçue comme un des meilleurs experts pour ces problèmes en Amérique du

nord ; elle contribue régulièrement dans des émissions de télévision et elle apparait dans les journaux d'information.

Avec Toute Ma Force est son premier ouvrage, disponible en anglais, espagnol, français, allemand, néerlandais, hindi et punjabi.

Pour suivre ce qui se passe pour elle actuellement, visitez **http://gabriella.global/**